

Claudie Paye, « *Der französischen Sprache mächtig* ». *Kommunikation im Spannungsfeld von Sprachen und Kulturen im Königreich Westphalen 1807 – 1813*

Munich, Oldenbourg Verlag, 2013

Bettina Severin-Barboutie



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/13315>
DOI : 10.4000/ahrf.13315
ISSN : 1952-403X

Éditeur :

Armand Colin, Société des études robespierristes

Édition imprimée

Date de publication : 15 octobre 2014
Pagination : 213-215
ISBN : 978-2-20-092927-5
ISSN : 0003-4436

Référence électronique

Bettina Severin-Barboutie, « Claudie Paye, « *Der französischen Sprache mächtig* ». *Kommunikation im Spannungsfeld von Sprachen und Kulturen im Königreich Westphalen 1807 – 1813* », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 377 | juillet-septembre 2014, mis en ligne le 15 septembre 2014, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/13315> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ahrf.13315>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Claudie Paye, « *Der französischen Sprache mächtig* ». *Kommunikation im Spannungsfeld von Sprachen und Kulturen im Königreich Westphalen 1807 – 1813*

Munich, Oldenbourg Verlag, 2013

Bettina Severin-Barboutie

RÉFÉRENCE

Claudie Paye, « *Der französischen Sprache mächtig* ». *Kommunikation im Spannungsfeld von Sprachen und Kulturen im Königreich Westphalen 1807 – 1813*, [« Maîtriser la langue française ». *Communication entre langues et cultures dans le Royaume de Westphalie 1807-1813*], Munich, Oldenbourg Verlag, 2013, 599 p., ISBN 978-3-486-71728-0, 64,80 €

- 1 En novembre 1807, Napoléon fit émerger *ex nihilo* un nouvel État sur le sol allemand. Appelé royaume de Westphalie, cet État n'avait pas d'autres liens avec la Westphalie historique que le nom. Composé d'une multitude de territoires ayant appartenu notamment à la Prusse, au Brunswick-Wolfenbüttel ou encore à la Hesse électorale, il fut entièrement façonné à l'image de la France et ceci dans un but bien précis : il devait servir de modèle aux autres membres de la Confédération du Rhin. Le royaume de Westphalie n'était ni la première ni la dernière création étatique de ce genre sur le sol allemand. L'année précédente, l'empereur français avait déjà fondé le Grand-Duché de Berg sur la rive droite du Rhin. En 1810, il procédera à la création du Grand-Duché de Francfort.
- 2 De ces trois nouveaux États, le royaume de Westphalie est celui qui a suscité le plus d'intérêt dans le domaine de la recherche historique. Grâce aux événements culturels

qui ont accompagné le bicentenaire de la naissance du royaume de Westphalie, ce dernier est sans doute aussi l'État le plus popularisé et le plus présent dans la mémoire collective. Quant à l'appréciation générale de l'histoire du royaume, les travaux sont unanimes, qu'ils soient anciens ou récents, scientifiques ou « populaires ». Ils soulignent tous l'antagonisme entre la politique de domination et les mesures de modernisation engagées par le gouvernement français entre 1807 et 1813.

- 3 Issue d'une thèse de doctorat en cotutelle soutenue en 2008, l'étude de Claudie Paye confirme, elle aussi, cette conjonction d'ambitions modernistes et d'intérêts hégémoniques. Mais elle ne s'arrête pas là. En faisant des langues le prisme de son analyse, elle apporte de nouveaux éclaircissements sur l'histoire du royaume de Westphalie dans son ensemble. Trois domaines lui servent de champs d'exploration et structurent son livre : d'abord la politique linguistique du gouvernement de Cassel, ensuite les pratiques de communication et enfin la perception des langues ainsi que les conséquences qui en découlent.
- 4 L'étude de la politique linguistique dans la première partie du livre met en lumière l'ambiguïté du gouvernement français dans ce domaine. D'une part, il décréta que la langue officielle dans l'administration supérieure était le français et investit d'importantes sommes d'argent dans la traduction des lois et règlements. D'autre part, il préféra une francisation douce à l'apprentissage systématique de la langue française dans les écoles. Visant une acculturation graduelle, cette retenue en matière d'enseignement linguistique n'était cependant pas le seul résultat d'un libre choix, mais était également due à des contraintes (réelles ou imaginées) telles que le manque de personnel jugé suffisamment compétent pour être en mesure d'enseigner la langue française dans les écoles, les Français qui résidaient dans le royaume, ne représentant pas une ressource véritable pour le gouvernement.
- 5 L'analyse des pratiques de communication dans la deuxième partie du livre met en relief des situations de communication diverses et variées. Sont prises en considération des pratiques de communication telles que le rôle des traducteurs, l'utilisation des manuels d'apprentissage linguistique et le recours aux pétitions. Le vaste éventail de pratiques analysées permet de révéler des liens apparents entre communication orale, écrite et visuelle tout comme les enjeux des langues dans un contexte politique en constante mutation. L'utilisation des manuels de langue par exemple pouvait servir à s'approprier cette dernière, mais aussi à articuler une (op)position politique. L'importance attribuée au français au quotidien fit émerger un véritable marché économique souterrain : travail pour les uns (traductions, pétitions), vente de marchandises pour les autres (manuels).
- 6 Toutes ces pratiques se situaient d'ailleurs dans un contexte linguistique bien spécifique, dans lequel le français avait le statut d'une langue étrangère, mais n'était pas totalement inconnu, de par le fait qu'il était très répandu dans la noblesse, et où existaient ce que l'on appellerait, à l'heure actuelle, des « langues régionales », à savoir divers dialectes. Par conséquent, la population ne constituait pas un groupe linguistique homogène mais plutôt des communautés linguistiques plurielles.
- 7 L'analyse de la perception des langues dans la troisième partie du livre se focalise sur des problèmes, obstacles ou même oppositions et conflits et met en avant des enjeux multiples et parfois contradictoires des langues. Alors que le français fut considéré supérieur tout au long de l'existence du royaume par exemple, l'allemand demeura un instrument pour critiquer ou s'opposer aux autorités.

- 8 Grâce à ses éclaircissements nouveaux et multiples sur l'histoire culturelle, sociale et politique, le livre montre que le « détour linguistique » permet de saisir l'histoire du Royaume de Westphalie dans son ensemble en même temps qu'il ouvre de nouvelles perspectives pour des recherches futures. Ainsi, il dépasse largement le cadre d'une étude de cas à l'heure napoléonienne.